

# Etude : Plus de 54% des Marocains utilisent les réseaux sociaux au travail

PAR H. ZAATIT | LE 28 NOVEMBRE 2017

J'aime 0

C'est l'un des constats les plus marquants qui résulte d'une étude récente menée conjointement par Kaspersky Lab et le cabinet d'études de marché et sondages d'opinion Averty. Cette enquête démontre ainsi que l'utilisation des réseaux sociaux au travail dépasse 54% dans les différents espaces de travail au Maroc.

BUZZEFF.TV



**DÉCOUVRIR !**

inRead invented by Teads

L'étude en question a été réalisée pendant le mois de septembre dernier par Internet auprès d'un échantillon de 714 professionnels marocains, répartis sur 40 villes (dont 26,5% de l'axe Casablanca-Rabat, 12,5% d'Agadir, 9% de Marrakech et 8% de Fès) âgés entre 21 ans et plus et pouvant s'exprimer en français ou en arabe. Ils sont issus de plus de 26 secteurs d'activité couvrant différentes tailles d'entreprises, de moins de 10 personnes à plus de 500. Les répondants de cette étude ont été sélectionnés aléatoirement à partir du panel Averty, selon un procédé de stratification des listes d'invitation assurant la représentativité optimale des répondants.

Il en résulte également que 41% des entreprises marocaines sondées emploient moins de 10 personnes, 25,7% (entre 11 à 50 personnes), 13,7% (51 à 200 personnes), 5,3% (201 à 500 personnes) et seulement 5,3% des entreprises emploient plus de 500 personnes.

Et par rapport aux supports digitaux utilisés dans le cadre du travail, l'enquête révèle que les ordinateurs fixes sont utilisés à hauteur de 46,2%, suivis des ordinateurs portables (38,8%), des smartphones (30,1%) et des tablettes (6,9%).

Autres chiffres marquants : plus de 21% des répondants affirment que leur entreprise a déjà été affectée par des menaces informatiques. Les virus (63%), les logiciels malveillants (21,4%) et la perte de données (16,9%) forment le top 3 des menaces informatiques les plus fréquentes affectant l'entreprise. L'antivirus reste l'outil de protection informatique le plus fréquent chez les professionnels marocains (84,6%). En ce qui concerne les outils de sécurité informatique, 91% des professionnels restent convaincus de leur importance pour la protection des données professionnelles. Néanmoins, 20% des professionnels sondés n'y ont pas recours, pensant ne pas en avoir besoin. Le Département Informatique n'est sollicité que dans 50% des cas de problème de sécurité informatique relevés dans les milieux professionnels marocains. 40% des professionnels interrogés déclarent avoir déjà branché sur leurs terminaux des clés USB inconnues, là où 33% affirment avoir déjà cliqué sur des pièces jointes qu'ils n'attendaient pas ou incluses dans des mails envoyés par des inconnus.

POUR ALLER PLUS LOIN



Nouvelle alerte américaine contre un virus informatique venu de Corée du Nord



Accusé d'espionnage, Kaspersky va faire examiner ses antivirus

Selon Kaspersky Lab, ces comportements sont de nature à exacerber le risque et la prévalence des virus et autres malwares menaçant les entreprises au Maroc.

En ce qui concerne les dernières cyber-attaques telles que Wannacry et Petya, le tiers des personnes interrogées (33,6%) en ont connaissance, et 78,8% pensent pouvoir être victimes un jour de telles menaces.

Par rapport à ces résultats, Julien Pulvirenti, de Kaspersky Lab, explique que « cette étude montre le chemin à parcourir en matière de sécurité informatique et d'ailleurs, les différentes attaques survenues en 2017 telles que Wannacry et bad Rabbit illustrent tout à fait les dangers encourus par les entreprises et les économies en général. La dématérialisation des contenus n'induit pas, pour autant, la dématérialisation des risques et lutter efficacement contre la cybercriminalité ne pourra se faire sans le rôle essentiel de l'éducation et de la formation. La cybersécurité demande une démarche volontariste, elle représente un coût et requiert du temps et des compétences. Investissements technologiques et humains en la matière doivent devenir des priorités. Je dirais même plus : Internet étant maintenant devenu un pilier de nos existences, la cybersécurité doit faire partie intégrante de l'éducation tout au long de nos vies, autant d'un point de vue personnel que professionnel ».

H.Z